



## Lettre des Supérieurs Généraux

Rome, le 23 novembre 2019  
Fête de la Bonne Mère

### « LA PLUS GRANDE PRÉOCCUPATION DE LA BONNE MÈRE »

Chères sœurs, chers frères,

A la fin du mois d'octobre dernier des membres des Gouvernements généraux ; Patricia et Aurora pour les sœurs, Alberto et Thomas pour les frères ont rencontré les frères et les sœurs de Manille aux Philippines. Nous avons passé un après-midi de réflexion et de prière, de partage fraternel pour discerner vers où avancer et comment témoigner ensemble frères et sœurs, en ces terres des Philippines, tout en cherchant à répondre au mieux à l'intuition que nos Fondateurs surent vivre et qu'ils nous ont laissée en héritage.

Le 23 novembre approche ; nous allons nous souvenir de la naissance au ciel de la Bonne Mère. Belle occasion pour réfléchir à son témoignage, à ce que l'Esprit nous demande aujourd'hui. Henriette fut une femme de profonde prière qui, dans les moments les plus difficiles sut se tenir en adoration devant Dieu et lui présenter la souffrance des hommes et des femmes de son temps. Elle sut aussi, en même temps, être présente et attentive aux sœurs et aux frères en les accompagnant et en animant les communautés naissantes.

La plus grande préoccupation et la plus grande souffrance de la Bonne Mère fut de voir que les personnes n'accueillaient pas l'Amour de Dieu, qu'elles n'expérimentaient pas l'attitude amoureuse du Cœur de Jésus qui le conduisit à donner sa vie pour l'humanité... en définitive qu'elles ne l'aimaient pas. Là se trouve l'origine de la syntonie spirituelle avec le bon Père qui les conduisit à entreprendre ensemble la Fondation de la Congrégation. C'est ce qui permit à Henriette de se décentrer d'elle-même pour mener une vie d'union à Dieu, d'être totalement donnée à la mission reçue. Son vœu de crucifiement intérieur exprime bien cette totale disposition d'union à Jésus s'abandonnant entre les mains du Père et se faisant en même temps vulnérable, en prenant sur elle la violence dont les hommes et les femmes sont accablés, offrant sa vie pour les autres, selon une manière d'aimer semblable à celle de Jésus et avec ses sentiments.

Aujourd'hui nous vivons un temps de violence inédite dans différents lieux de la Planète : Hong-Kong, Liban, Liban, Sud-Soudan, Bolivie, Chili. Pendant un moment nous avons partagé sur la situation de l'agitation en Amérique Latine, qui à travers des manifestations populaires vit des moments douloureux de désaccord, de protestation et de violence. Tout cela nous a conduits à penser à tant d'autres lieux où la violence porte d'autres noms : la famine, l'injustice, la marginalisation... Gandhi, déjà avait averti : « Parmi les formes de violence, la pauvreté est la pire ».

Consacrés aux Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie, toujours interpellés par tant de douleur de notre monde, nous croyons que des dates comme celles qui évoquent nos origines sont des appels pour réclamer le courage d'être au cœur des déchirures de nos sociétés et à partir de là de regarder le futur avec de nouvelles aspirations en fidélité au charisme.



En ces temps, frères et sœurs, nous cherchons tous à renouveler notre vie et notre mission. La rénovation de notre être intérieur et un nouvel élan missionnaire nous encouragent à aller toujours plus loin. N'est-il pas venu le moment de regarder ensemble l'horizon auquel nous sommes appelés ? N'est-ce pas un moment propice pour écouter attentivement notre héritage spirituel qui fut, dès les débuts le rêve de nos Fondateurs ? Aimer les autres comme des hommes et des femmes passionnés pour l'Amour de Dieu. Cheminer aux côtés de ceux qui souffrent, partager avec eux leurs luttes et leurs recherches, comme une famille de frères et sœurs appelée à rendre présente en gestes et en paroles, l'immensité de l'Amour de Dieu pour l'humanité blessée d'aujourd'hui.

Avec notre affectueuse salutation.

Heureuse journée de fête de la Bonne Mère.

Patricia Villarroel ssc  
*Supérieure Générale*

Alberto Toutin ssc  
*Supérieur Général*



## PROPOSITION POUR UNE ADORATION

### Ouverture

« Bonheur et ferveur vont ordinairement ensemble. Tâchez de maintenir la paix, l'union, la bonté, la bienveillance et ce support mutuel qui annonce le bon esprit. » (*La Bonne Mère à Sœur Alix, 26 août 1821*)

### Chant d'entrée

#### Lecture de la 1<sup>ère</sup> lettre de Pierre 3, 8-9

« Vous tous, enfin, vivez en parfait accord, dans la sympathie, l'amour fraternel, la compassion et l'esprit d'humilité. Ne rendez pas le mal pour le mal, ni l'insulte pour l'insulte ; au contraire, invoquez sur les autres la bénédiction, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin de recevoir en héritage cette bénédiction. »

### Réflexion

Devant la violence qui sévit dans beaucoup de pays, une profonde communion avec Dieu donne au cœur de vivre en paix et dans la joie tout en valorisant les choses simples de la vie et appréciant chaque personne. Avec ces mots du Pape François, à cette dimension intérieure, nous ajoutons le rôle des politiques qui peuvent avancer dans la recherche insistante de la paix : « *La paix est comme l'espérance dont parle le poète Charles Péguy ; elle est comme une fleur fragile qui cherche à s'épanouir au milieu des pierres de la violence. Nous le savons : la recherche du pouvoir à tout prix porte à des abus et à des injustices. La politique est un moyen fondamental pour promouvoir la citoyenneté et les projets de l'homme, mais quand elle n'est pas vécue comme un service à la collectivité humaine par ceux qui l'exercent, elle peut devenir un instrument d'oppression, de marginalisation, voire de destruction.* »

### Silence

### Temps de partage

### Notre Père

### Bénédictio

### Oraison

*Seigneur, inspirés par la vie d'Henriette Aymer, nous te demandons de nous enseigner à faciliter la communion avec ceux qui nous entourent quelles que soient leur culture, leur race ou leur langue. Nous te prions spécialement pour Hong Kong, le Liban, le Sud-Soudan, la Bolivie, le Chili et pour tous les autres lieux où la paix est menacée.*

### Chant final : 'Salve' de la Bonne Mère